La forme scolaire revisitée en Lycée Professionnel : chronique d'une recherche collaborative

Communication orale du LéA Réseau de lycées pro - Limoges

Contribution sur les travaux conduits dans le LéA-IFÉ

Auteurs:

Elisabeth ARTAUD (CARDIE) ; Paul COUTURE (IEN) ; Jean-Philippe Léopoldie-Uscain (IEN) – Rectorat de Limoges

Pauline DAVID (MCF), Jérôme FATET (MCF), Marie-Hélène JACQUES (PU), Maryan LEMOINE (MCF)

Unité de recherche FrED - Université de Limoges

Mots clés: temps, espaces, engagement des élèves, animation des collectifs.

Résumé:

Notre communication s'appuie sur un projet débuté en juin 2022 : FORMSCOLEEP (FORMe SCOlaire Enseignement Engagement Professionnel) - la forme scolaire revisitée en LP au prisme de la pédagogie : temps, espaces, engagement des élèves et animation des collectifs. Six LP de l'académie de Limoges y contribuent.

Depuis 2020, en appui sur les corps d'inspection et la CARDIE, en particulier au moment de l'introduction du « chef d'œuvre » dans les cursus de CAP, quatre lycées professionnels ont expérimenté différentes formes d'adaptation de la forme scolaire. Un inventaire en a été fait lors d'une rencontre inter-établissements en juin 2022 : aménagement des temps et des espaces de cours, dispositifs d'accompagnement spécifiques, projets hors les murs... Deux autres LP les ont rejoints depuis.

A l'issue de cette phase, dans chaque LP, des groupes collaboratifs de réflexion entre chercheurs et acteurs scolaires (enseignants, DDFPT, proviseurs, CPE) ont permis d'exprimer la nature des difficultés concentrées dans certaines classes de CAP (allophonie, difficultés sociales, élèves à BEP, mixité apprentis /élèves, abandons vers le salariat), mais surtout d'objectiver les effets des premières expérimentations sur les apprentissages et sur le climat scolaire. L'inscription dans le réseau des LéA, notamment via les outils numériques de mutualisation, a aussi stimulé des circulations pédagogiques inter-établissements, animées par la CARDIE et les chercheurs : (1) sur les stratégies éducatives et formatives proposées pour affilier les élèves au LP, au cursus et au métier ; (2) sur les configurations des engagements dans une histoire locale, économique et institutionnelle ; avec quels acteurs, quelles ressources et quels freins.

En appui sur ces premiers inventaires réflexifs et prospectifs des besoins et atouts des équipes, notre communication présentera deux méthodologies collaboratives (notamment via





des modalités de restitution / co-construction des résultats entre chercheurs et acteurs scolaires), au service d'une refonte de la forme scolaire en CAP :

- Des relevés ethnographiques partagés entre chercheurs et acteurs scolaires en vue de caractériser les écosystèmes favorables à la persévérance, à la professionnalisation et la qualification des lycéens.
- L'élaboration collective de portraits au long cours d'élèves (ceux qui viennent, qui restent, qui quittent, qui sortent) pour documenter: (a) les attraits/répulsions et les (dés)affiliations à leur métier; (b) les forces didactiques et institutionnelles centrifuges qui agissent sur certains départs /vs/ centripètes qui fidélisent ceux qui persévèrent.

Bibliographie

David, P. (2021). Pratiques d'enseignement en formation professionnelle initiale : entre forme scolaire et socialisation professionnelle. Éducation et sociétés, 46, 77-93.

Fatet, J. & Josserand, R. (2012). « Faire son temps » au quartier des mineurs : Vers une dialectique des temps par l'épistémologie des sciences ?. La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation, 59, 135-148.

Jacques, M. (2022). Entre reconnaissance et qualification : regards sur la variabilité des destins d'apprentis en CAP. Formation emploi, 157, 123-144.

Lemoine, M. (2020). Une chronique partenariale. Aux marges de la scolarité ordinaire : dynamiques partenariales et conditions de leur pérennité. Dans : Sylvain Bordiec éd., Action publique et partenariat(s): Enquêtes dans les territoires de l'éducation, de la santé et du social (pp. 182-196). Nîmes: Champ social.



